

# L'individu et la société

**Respectable loge, Parfaite Rectitude, Orient de Marseille, Région 15**

**Mots-clefs : Citoyenneté, Devoir, Intérêt général, Service civique**

## Le contexte

Dès qu'on s'interroge sur les rapports qui peuvent lier l'individu et la société, on est amené à penser ces relations en termes de causes et d'effets et à voir dans l'individu et dans la société deux réalités bien séparées, deux sujets bien distincts.

Or, une telle séparation est impraticable, aussi bien au niveau du fait, qu'au niveau du concept.

Au niveau du fait, puisqu'il n'y a pas d'individu humain dont l'individualité ne renverrait pas à la culture dans laquelle il s'inscrit. Inversement, on voit mal ce que seraient les institutions sociétales en dehors des individus qui les constituent et qui les mettent en œuvre.

La difficulté du problème – son impossibilité peut-être – tient à ce qu'il s'agit de comprendre deux symbolismes (non pas deux réalités) qui sont à la fois inséparables et irréductibles l'une à l'autre.

Un homme est-il à la fois différent de tous les autres hommes, semblable à certains hommes et semblable à tous les hommes ?

## Etat des réflexions sur le sujet

La notion de citoyenneté est au centre de la parole. Ce serait l'engagement citoyen qui serait le trait d'union entre l'individu et la Société.

L'individu est donc cet individuel au sein d'un collectif.

Dans ce cadre la notion de Liberté apparaît également au sein de la démarche maçonnique au sein de la société. L'individu au sein de la société est ce citoyen libre qui accepte l'autre dans sa liberté et également dans sa qualité de citoyen : la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres.

A ces réflexions, la notion de devoir surgit bien évidemment avec celle de restriction des libertés. Les restrictions à la liberté sont acceptées à partir du moment où elles sont consenties.

Mais l'individu contemporain ne semble pas accepter la frustration et les limitations. La liberté du citoyen au sein de la société serait de faire ce que l'on souhaite, ce que l'on veut, qui plus est sans considération de l'autre. Au fil des années l'individu n'aurait plus confiance et donc n'accepterait plus les restrictions.

## Les notions suivantes semblent essentielles

- Cohérence, c'est-à-dire le sentiment de faire partie d'un tout, en l'occurrence la Patrie, voire l'Europe et/ou le Monde,
- La citoyenneté,
- Le civisme.

En période de pandémie la liberté est un principe fondamental. L'individu acceptera que si c'est cohérent. Cependant du fait de l'absence de conscience des devoirs liés à l'individu au sein de la Société toute restriction est refusée.

## Propositions concrètes

Il apparaît nécessaire de renforcer la démocratie participative et le sentiment d'appartenance à un même corps social et de citoyenneté. Cela peut se faire par exemple par la comptabilisation des votes blancs et par l'obligation d'aller voter, mais aussi par des référendums nationaux ou locaux.

Il apparaît nécessaire de restaurer l'autorité du corps enseignant auprès des enfants et d'initier les enfants beaucoup plus tôt à la philosophie pour leur permettre de découvrir le monde des idées et leur apprendre à penser par eux-mêmes, loin de toute affirmation dogmatique qu'ils pourraient subir, notamment dans le cercle familial.

Il apparaît impératif de remettre l'intérêt général, au sens du droit public, « au centre du village » et par exemple de promouvoir à cet effet un service national civique citoyen qui soit un moment de rencontre et de partage des valeurs républicaines de Liberté – Egalité - Fraternité.